

ROSHEIM

Depuis 30 ans, Patrick vit avec le cœur d'un autre

Le 5 mai 1990, il y a 30 ans jour pour jour, Patrick Blaison était greffé du cœur, à l'âge de 26 ans. Une longévité incroyable pour un greffé cardiaque et un formidable espoir. Né deux fois, cet habitant de Rosheim prend la vie comme elle vient.

Le 5 mai restera une date particulière dans la vie de Patrick comme dans celle de ses proches. Une date qu'ils ne peuvent, ni ne veulent, oublier.

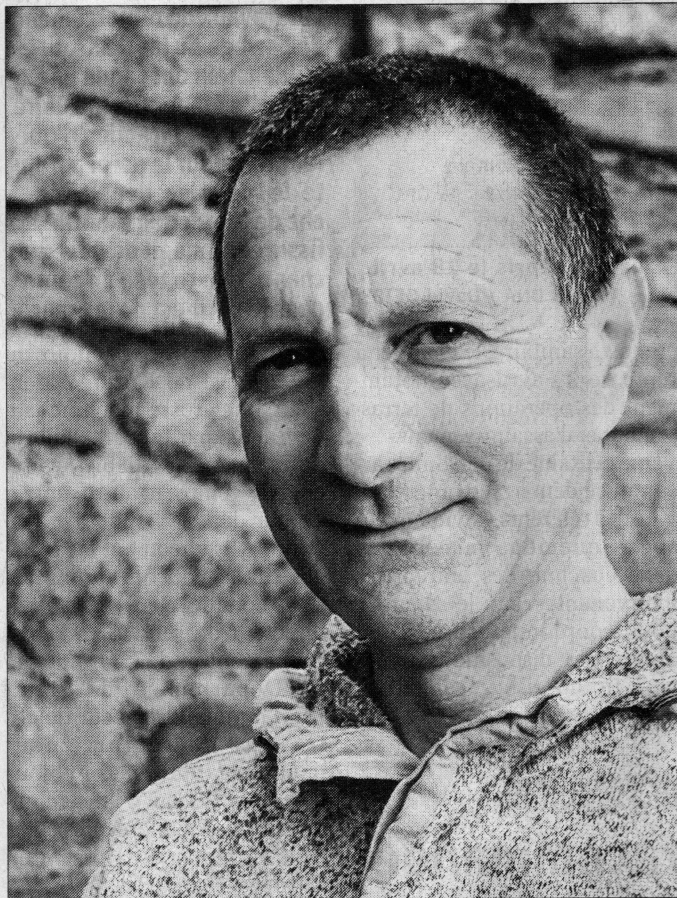
Depuis sa greffe, Patrick fête d'ailleurs deux anniversaires chaque année. Le 5 mai d'abord. Car « sans le connaître, on pense au donneur, à sa générosité, à sa famille et on les remercie du fond du cœur », expose sa famille. Et aujourd'hui mardi, la fête aura une saveur particulière. « Trente ans déjà », comme dit Patrick, sans trop réaliser. « Trente ans, un vrai miracle », relèvent ses parents.

« Tous les jours, c'est une victoire »

Aîné d'une fratrie de trois enfants, Patrick Blaison se sentait invulnérable quand il était jeune. Une insouciance qui se conjugait avec des tas de projets...

À 19 ans, il embarque à bord de la frégate Suffren, pour effectuer son service national au sein de la Marine Nationale. À son retour, ce tourneur fraiseur de formation travaille chez Gachot, à Rosheim, jusqu'aux premiers symptômes.

Fin 1989, il ressent de lourds signes de fatigue, qui le conduisent d'urgence à l'hôpital. On lui diagnostique une cardiomyopathie, une maladie irréversible du muscle cardiaque.



Cela fait 30 ans que Patrick Blaison a été greffé du cœur.

Photo DNA

Patrick a alors 26 ans. « La vie s'est comme arrêtée, tout a basculé », témoigne André, son père, qui s'en souvient comme si c'était hier.

Pour le sauver, il faut une transplantation. Et très rapidement. Patrick est alors inscrit d'urgence sur liste d'attente d'un donneur potentiel et compatible. Puis commence l'interminable attente d'un greffon.

« Je ne souhaite cela à personne, ce sont des moments d'angoisse intense et terrible. On était face à un cruel dilemme.

Avec d'un côté, son état qui déclinait, la volonté de le sauver. Et de l'autre le fait de savoir qu'il fallait attendre que quelqu'un meure et qu'une famille, quelque part, perde l'un des siens ». La famille décide toutefois de faire front, en restant positive. Et, surtout, Patrick et sa famille ne perdant jamais espoir.

Cinq mois plus tard, le 4 mai 1990 au soir, la (bonne) nouvelle tombe : un cœur est disponible. « À ce moment-là, nous savons seulement que le greffon

vient de l'hôpital de Nancy », indique André, avec émotion. Patrick est opéré le lendemain, à 2h du matin. « Troublante coïncidence, car Patrick est né le 26 septembre 1964... à 2h du matin », souligne sa mère.

Plus qu'une deuxième chance, c'est une vraie renaissance pour cet homme, qui sera le 37^e greffé du cœur de l'équipe du professeur Kretz, à l'hôpital civil de Strasbourg.

Une nouvelle vie commence alors pour Patrick, comme pour son proche entourage. Il y aura désormais un avant et un après.

« Deuxième vie »

Après sa convalescence, Patrick change de travail : il devient aide cuisinier à l'hôpital d'Obernai. Il est contraint à une hygiène de vie stricte et à un suivi médical rapproché. Chaque matin, lui et ses parents – qui habitent juste à côté – mesurent leur chance.

« Tous les jours, c'est une victoire que nous savourons en silence », confient ses parents, qui ne remercieront jamais assez l'équipe médicale et la famille du donneur.

Patrick envisage sa « deuxième vie » au jour le jour, avec philosophie et une certaine sagesse, appréciant simplement d'être vivant. À sa manière, il témoigne qu'on peut vivre avec une greffe du cœur. Une belle leçon de vie.

Membres de l'ADOT 67, lui comme ses parents prônent le don d'organes, un acte anonyme et solidaire, qui sauve des vies. « Il ne faut pas oublier que tout un chacun est potentiellement un receveur », souligne André.

I. S.